



António Burity da Silva Neto

Ministre de l'Éducation et de la culture

Monsieur le Docteur António Burity da Silva e Maria Teresa Bravo est né le 06 juin 1955 à Huambo, Angola. Il a une Licence en Sciences Sociales et un Diplôme en Relations Politiques et Economiques Internationales. Il fut Ministre de l'Éducation de 1991 à 1992 et Président de la Commission Nationale Angolaise pour l'UNESCO en vertu de ses fonctions. De 1992 à juillet 1996, il est Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de l'Angola à Cuba, au Mexique et au Nicaragua. Il est Ministre de l'Éducation et de la Culture depuis Janvier 1999 et par conséquent, Président de la Commission Nationale pour l'UNESCO. Il fut membre de l'ADAE (Association of Développement of Africain

Education) et du Forum des Ministres Africains de l'Éducation. Très récemment, il est nommé Coordinateur de la Commission Nationale pour l'Eclipse Totale du Soleil (2001). Il est Président du Bureau Africain des Sciences de l'Éducation.

Éducation de qualité pour tous ; les connaissances, les technologies et le futur de l'école

La République d'Angola connaît encore un retard significatif dans le domaine éducatif, comme conséquence de la politique éducative héritée du colonialisme portugais et des contraintes d'ordre politico-militaire et socio-économique, enregistrés après l'indépendance nationale et qui existent encore au moment actuel.

C'est actuellement en Afrique subsaharienne, un des pays avec les taux les plus élevés d'analphabétisme littéral et de subscolarisation, fait qui, influence, négativement le processus de récupération et de stabilisation économique et sociale, vers le développement.

En ce moment, il s'impose nécessairement l'adoption des politiques éducatives intégrées et soutenues qui, en première instance, contribuent pour le développement du capital humain, réduction des inégalités sociales, en somme, pour le progrès humain, où l'éducation joue un rôle important, en tenant compte de sa dimension, son impact et son extension.

Le système d'éducation, en République d'Angola, est caractérisé par deux problèmes fondamentaux, notamment: l'accès et la qualité, plus grave encore la situation dans le domaine de l'éducation de base et de formation moyenne, imposant une prise urgente de mesures de fond, pour le changement de la situation actuelle, où le taux liquide de scolarisation est inférieur à 60 %.

Le Ministère de l'Éducation et Culture d'Angola a déjà tracé une stratégie intégrée pour l'amélioration du système d'éducation pour la période allant de 2001 à 2015. Cette stratégie constitue un instrument d'orientation du Gouvernement de la République d'Angola, pour le secteur d'éducation, dans le but d'orienter, intégrer et conjuguer l'effort national, dans la perspective d'une éducation publique de qualité pour nous tous dans les 15 prochaines années, en procurant des améliorations substantielles dans le développement du processus enseignant éducatif, avec incidence particulière pour l'éducation de base, dans le contexte de l'universalisation de l'alphabetisation d'adultes et de l'éducation primaire, parce que celle-ci est l'action prioritaire du Gouvernement pour le secteur de l'éducation.

La réponse du gouvernement angolais à cette stratégie ne sera pas facile, si nous tenons compte de l'instabilité politico-militaire qui s'empire et la récession économique-financière qui provoquent des contraintes d'ordre conjoncturel et structurel, au niveau général.

Pour tracer cette stratégie intégrée dans le but de l'amélioration du système éducatif pour la période 2001 à 2015, on a tenu compte d'un diagnostic du système actuel d'éducation, où se détachent les facteurs endogènes et exogènes qui ont de l'influence négative sur le développement du système éducatif. Un tableau de mesures a été élaboré et des actions stratégiques en sous-systèmes, niveaux et modalités d'enseignement encadrés dans l'horizon temporel pluriannuel, avec trois périodes différentes, mais

complémentaires, qui sont: l'Emergence 2001-2002, la Stabilisation 2003-2006 et finalement l'Expansion et le Développement 2007-2015.

Dans chacune de ces phases, on signale les mesures, les actions, les indicateurs (buts et résultats) nucléaires et globaux prévus et escomptés avec l'exécution de cette stratégie. On fait également référence à l'urgence dans la mobilisation des ressources matériels et financiers qui permettent de proportionner l'élargissement du réseau scolaire de **l'éducation de base et par conséquent l'amélioration graduelle des conditions d'acquisition des connaissances pour les élèves et enseignants.**

Cette stratégie répond également aux recommandations des conférences régionales et internationales dans le domaine de l'éducation dans lequel notre pays est engagé, notamment, la décennie africaine de l'Education instituée par l'O.U.A. le cadre mondial sur l'Education pour tous et la décennie des Nations Unies d'Alphabétisation pour tous, dont les compromis s'étendent jusqu'à l'an 2015.

Nous savons que l'Education doit s'organiser autour de quatre apprentissages fondamentaux qui, au cours de toute la vie, seront d'une certaine manière, pour chaque individu, les piliers de connaissance: APPRENDRE À CONNAÎTRE, c'est-à-dire acquérir les connaissances de la compréhension, ce qui suppose apprendre, en excitant l'attention, la mémoire et la pensée; APPRENDRE A FAIRE, afin de pouvoir agir sur le monde qui nous entoure, apprendre à l'élève de mettre en pratique ses connaissances et également comment adapter l'éducation à son travail futur; APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE, afin de participer et coopérer avec les autres dans toutes les activités humaines en enseignant la non-violence dans les écoles, à ne pas attiser des préconcepts défavorables par rapport aux autres, en somme la fuite aux conflits; APPRENDRE À ÊTRE, voie essentielle qui intègre les trois précédentes, ce qui veut dire que **l'éducation doit contribuer pour** le développement total de la personne, esprit et corps, **intelligence, sensibilité,** sens esthétique, responsabilité personnelle et spirituelle.

Les quatre piliers de connaissance sont transférés à l'individu à travers la famille, la communauté des masses médias d'une manière informelle et à travers l'école, de manière formelle.

Nous avons encore beaucoup de difficultés pour que la famille puisse collaborer dans l'éducation des enfants et que l'école puisse également devenir une institution sociale principale qui aide à donner une forme de comportement aux enfants et jeunes et qu'elle les aide à se former en autodidactes dans les phases successives de leur vie personnelle et professionnelle.

L'éducation a comme mission, d'une part, transmettre des connaissances sur la diversité de l'espèce humaine et d'autre part, amener les personnes à prendre connaissance des ressemblances et de l'indépendance entre tous les êtres humains de la planète, en passant à la découverte de l'autre, nécessairement par la découverte de soi-même, et dans le but de donner à l'enfant et à l'adolescent une vision ajustée du monde.

De cette façon, nous pensons que le dialogue politique est nécessaire au niveau régional et mondial sur les différents problèmes qui affectent l'éducation dans nos pays en voie de développement, pour qu'on sache comment utiliser les technologies locale appropriées, identifier les problèmes, planifier les actions, déterminer les types d'appui nécessaires pour la concrétisation et l'évaluation des projets de développement communs.

En Angola, nous sommes engagés dans la réforme éducative, à travers des projets concrets pour l'amélioration des contenus, des profils, des stratégies de Méthodes et Moyens d'Enseignement; pour la formation des professeurs que nous pensons que c'est une pièce de base si nous voulons un changement dans le processus éducatif; pour une augmentation du nombre d'écoles, le respectif approvisionnement de celles-ci ainsi que la reconstruction des écoles dégradées.

En ce moment, avec beaucoup d'efforts, nous avons déjà doté, quelques écoles de second niveau et de l'enseignement moyen, d'ordinateurs branchés sur Internet. Nous sommes encore loin de le faire dans toutes les écoles, mais nous pensons que c'est déjà bien d'avoir commencé.

Tous ici présents et ensemble, nous pouvons réfléchir sur une éducation qui puisse permettre la transition, avec succès entre l'école et le monde du travail, qui renforce la capacité d'adaptation des entreprises; une éducation qui s'étend sur le développement des communautés rurales en leur attribuant des compétences dont elles ont besoin; une éducation qui engage les familles dans le développement de la personnalité de leurs enfants; une école qui conduira les enfants et les jeunes au développement des quatre piliers de l'éducation dont on a déjà parlé en élevant leur niveau scientifique, technique et technologique afin de contribuer pour le développement socio-économique de chacun de nos pays, parce que c'est en pariant (gageant) dans l'éducation que nous parions (gageons) dans le futur de n'importe quel pays.